

L'Abille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Page de haute actualité d'un rapport rédigé

Par le Dr. Félix Formento.

Nous voici dans le moment où prises avec un fléau qui, de tous temps et dans tous les pays, a été...

LA FIEVRE JAUNE

— LA — Nouvelle-Orléans en 1878.

On parcourra avec intérêt le tableau ci-dessous qui indique la marche que suit la fièvre jaune dans notre ville en 1878, depuis le jour où nos autorités sanitaires constatèrent ses premières victimes...

WEST END.

Le public est toujours très nombreux à West End, où d'ailleurs le programme est des plus divertissants.

Accident de chemin de fer.

Kansas City, Mo., 29 juillet.— Une dépêche spéciale envoyée de Fort Smith, Ark., au "Star" annonce que cinquante personnes ont été blessées dans un accident survenu aujourd'hui à un train de voyageurs de la ligne Little Rock and Fort Smith, près d'Ozark.

Beaucoup à Manger

Mais pas d'appétit, décrite bien l'état de milliers de personnes. Leur estomac "se laisse à l'ouvrage", mais il suit d'une étrange façon.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

pour rendre à cet organe important un vigoureux habitacle. Pourqu'il ne se commence aujourd'hui. Depuis plus de 30 ans il est reconnu, expérimenté, recommandé. Et il est si efficace que l'appétit, l'assimilation, l'absorption, le sommeil, le travail, le plaisir et le repos.

Table with columns: Mois, Total, Déces, Total. Rows for July and August.

Le secrétaire Wilson ne résigne pas.

Washington, 29 juillet.— Le secrétaire Wilson du Département de l'Agriculture parlant aujourd'hui des rumeurs qui couraient sur sa prochaine démission a déclaré que ces bruits étaient "entièrement sans fondement", s'adressant à son interlocuteur lui dit :

Le prochain bombardement de Vladivostok.

Vladivostok, 29 juillet.— Par crainte d'un bombardement japonais le commandant de Vladivostok vient de promulguer des ordres sévères pour la protection des propriétés et pour empêcher la propagation des incendies.

Le travail dans l'isthme.

New York, 29 juillet.— Le général Peter C. Haines et le major B. M. Harrod, de la commission du canal de Panama, sont arrivés aujourd'hui de Colon à bord du vapeur "Seguranga".

Un jeune négro du nom de Harrison Jackson...

Un jeune négro du nom de Harrison Jackson, qui se permettait depuis quelque temps, para-t-il, de tenir des propos déplacés à des personnes blanches passant dans le voisinage du marché Dryades, a été arrêté vendredi soir à l'angle des rues Europe et Dryades au moment où il venait d'insulter une dame. Celle-ci s'était réfugiée dans le magasin de Kaufman.



BARON MAYOR DES PLANCHES.

Une dépêche de Washington vient d'être reçue en ville par le vice-consul italien, M. Pajini; elle est de l'ambassadeur d'Italie, M. le Baron Mayor Des Planches qui y conseille aux Italiens de la Nouvelle-Orléans de garder leur sang-froid, de ne pas s'émouvoir outre mesure, d'une situation qui pour n'être pas sans gravité pour eux, sera maîtrisée par les autorités sanitaires de la ville si tout le monde, et ses compatriotes surtout, ont confiance en ces autorités et observent fidèlement les instructions et les lois qu'elles imposent.

Ceux qui connaissent l'homme distingué qu'est l'ambassadeur d'Italie ne seront nullement surpris de ce procédé témoignage de la sollicitude que lui inspirent ses compatriotes en Amérique, témoignage aussi du souci qu'il a des convenances.

Les membres les plus en vue de la colonie italienne se réuniront ce matin à dix heures, au Consulat d'Italie, dans le but de mettre la dernière main à l'œuvre commencée, il y a deux ou trois jours, ayant pour but de recueillir des fonds et d'organiser un comité de secours qui se mettra au service de nos autorités sanitaires pour combattre le fléau qui s'est abattu sur notre ville.

Le secrétaire Wilson ne résigne pas.

Washington, 29 juillet.— Le secrétaire Wilson du Département de l'Agriculture parlant aujourd'hui des rumeurs qui couraient sur sa prochaine démission a déclaré que ces bruits étaient "entièrement sans fondement", s'adressant à son interlocuteur lui dit :

Le prochain bombardement de Vladivostok.

Vladivostok, 29 juillet.— Par crainte d'un bombardement japonais le commandant de Vladivostok vient de promulguer des ordres sévères pour la protection des propriétés et pour empêcher la propagation des incendies.

Le travail dans l'isthme.

New York, 29 juillet.— Le général Peter C. Haines et le major B. M. Harrod, de la commission du canal de Panama, sont arrivés aujourd'hui de Colon à bord du vapeur "Seguranga".

Un jeune négro du nom de Harrison Jackson...

Un jeune négro du nom de Harrison Jackson, qui se permettait depuis quelque temps, para-t-il, de tenir des propos déplacés à des personnes blanches passant dans le voisinage du marché Dryades, a été arrêté vendredi soir à l'angle des rues Europe et Dryades au moment où il venait d'insulter une dame. Celle-ci s'était réfugiée dans le magasin de Kaufman.

Course de Français.

Les parents ont vu leurs enfants s'habiller de leurs vêtements français pendant la formation des écoles, applaudir avec ardeur les professeurs et les distingues professeurs d'interrompre par ses leçons et son cours français de prononciation et de lecture pendant les vacances. Nous avons déjà constaté la suite que a remporté la méthode d'enseignement de M. Breville, un professeur qui par son cours qui fait appel à ses précédents conseils qu'il trouve après de lui, un enseignement aussi intéressant qu'utile.

Arrestation.

A une heure et demie hier après-midi, un individu du nom de Aug. Sinsen a été arrêté à l'angle des rues Carondelet et Union par les détectives Dantonio et Holyand. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme V. Avril, rue N. Robertson 1115.

BASE BALL.

New Orleans, 4, Nashville, 2.

A SAINT-BERNARD.

A la suite de la bagarre entre le Dr Louis A. Mercoux, le shérif E. S. Nunez et le député-shérif T. J. Serrap d'un côté, et les Italiens employés à la plantation Corinne, de l'autre, bagarre qui a éclaté quand les fonctionnaires de la paroisse ont essayé d'examiner une femme malade, quatre Italiens, Aragio Campagna, Joe Rucho, Salvatore Campagna et Torido Bartaleri ont été arrêtés et enfermés à la geôle des Abbatois.

Quand le Dr Mercoux, officier de santé de la paroisse St Bernard, accompagné des deux représentants de la loi, s'est présenté vendredi pour examiner une femme qu'on disait atteinte de la fièvre jaune, les Italiens se sont rebellés et se sont mis à la tête des arrestations.

C'est avec beaucoup de difficultés et non sans danger que le shérif Nunez et le député-shérif Serrap purent arrêter Salvatore et Aragio Campagna, mais quand ils arrivèrent aux Abbatois avec les deux prisonniers, des citoyens s'armèrent promptement et se rendirent à la plantation pour arrêter Vincent Campagna qui avait levé son pistolet sur le shérif Nunez. Tom Favolara, un résident respectable de Corinne, qui parle l'anglais, les accompagnait.

Joe Rucho et Torido Bartaleri furent arrêtés parce qu'ils avaient poussé les Italiens à résister à la police.

La Compagnie Cavaroc.

La Compagnie Cavaroc, une des plus anciennes et des plus estimées de notre ville, qui importe des vins, des liqueurs, de l'huile, etc., offre de délivrer gratuitement, sur ordre d'un médecin, à tout malade atteint de la fièvre jaune, une quantité suffisante d'eau de Lithia de Vossburg.

Chute.

Dixie Lee, une femme de couleur en descendant les escaliers en sa demeure hier matin, rue Marais, 207, est tombée d'une hauteur de 12 pieds se fracturant le crâne.

Le certificat de décès de Jennie Frey.

C'est par erreur qu'il a été dit que le jeune Marcel Joseph Frey, mort de la fièvre jaune, avait succombé à la fièvre jaune. Le certificat de décès disait : Fièvre Hémostatique. Febris Haemorrhagica.

Fracture.

En travaillant sur la levee, au pied de la rue Marengo, hier après-midi, John Ruel, un ouvrier demeurant rue Water, 3933, s'est accidentellement fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Arrestation.

A une heure et demie hier après-midi, un individu du nom de Aug. Sinsen a été arrêté à l'angle des rues Carondelet et Union par les détectives Dantonio et Holyand. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme V. Avril, rue N. Robertson 1115.

Course de Français.

Les parents ont vu leurs enfants s'habiller de leurs vêtements français pendant la formation des écoles, applaudir avec ardeur les professeurs et les distingues professeurs d'interrompre par ses leçons et son cours français de prononciation et de lecture pendant les vacances. Nous avons déjà constaté la suite que a remporté la méthode d'enseignement de M. Breville, un professeur qui par son cours qui fait appel à ses précédents conseils qu'il trouve après de lui, un enseignement aussi intéressant qu'utile.

Arrestation.

A une heure et demie hier après-midi, un individu du nom de Aug. Sinsen a été arrêté à l'angle des rues Carondelet et Union par les détectives Dantonio et Holyand. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme V. Avril, rue N. Robertson 1115.

BASE BALL.

New Orleans, 4, Nashville, 2.

mieux que j'ai toujours connu le nom de l'assassin. —C'était?... —Vous l'avez déjà deviné.... —Le comte de Rouvres? —Lui-même, par l'intermédiaire d'une manière ne m'aurait pas qu'il avait naturellement soudoyé.... —C'est ce qu'il faudrait établir.... —Supposez que je le puisse.... —Vous, Révillac? —Moi.... Admettez comme un fait acquis que j'ai eu entre les mains tout ce qu'il faut pour déclarer l'aveugle justice.... —Et pour envoyer au bagne le comte de Rouvres? —Sur un signe que j'aurais à faire, au mot à dire, une pièce à communiquer.... —Les yeux gris de l'austère Me Biville-Cahan s'émerveillèrent comme s'il eût pu entrer dans le sanctuaire de son cabinet le plus coquet et la plus capitaine de ses clients.

—Avez-vous... Révillac dit. —Cher maître, quand on a par une certaine habileté, un savoir-faire que personne ne saurait contester et grâce à des sacrifices d'argent et de temps qu'on n'aime pas à perdre, acquis des armes mortelles contre un millionnaire de la taille du comte de Rouvres, n'est-on pas en droit de céder à l'intérêt de ces armes contre une indemnité à débattre? —Sans aucun doute.

Révillac pencha son buste un peu plus vers l'avocat. —Si la fortune du criminel est de vingt-cinq millions au bas mot et qu'on puisse le tuer—morale-ment et presque de toutes façons —avec la moindre indiscrétion, quelle somme peut-on exiger de lui pour garder le silence? —Une somme énorme assurément.

—Combien environ? —Le plus possible.... L'avocat sourit: Ses dents étaient très pointues mais d'une blancheur douteuse, son sourire fin et grimaçant. Il n'y a que les braves gens dont le sourire soit vraiment franc et charmant.

Celui de Me Biville-Cahan était radicalement vilain. —Il demanda: —C'est une opération chirurgicale que vous voulez pratiquer? —En grand.

—Vous avez... Révillac dit. —Cher maître, quand on a par une certaine habileté, un savoir-faire que personne ne saurait contester et grâce à des sacrifices d'argent et de temps qu'on n'aime pas à perdre, acquis des armes mortelles contre un millionnaire de la taille du comte de Rouvres, n'est-on pas en droit de céder à l'intérêt de ces armes contre une indemnité à débattre? —Sans aucun doute.

Révillac pencha son buste un peu plus vers l'avocat. —Si la fortune du criminel est de vingt-cinq millions au bas mot et qu'on puisse le tuer—morale-ment et presque de toutes façons —avec la moindre indiscrétion, quelle somme peut-on exiger de lui pour garder le silence? —Une somme énorme assurément.

—Combien environ? —Le plus possible.... L'avocat sourit: Ses dents étaient très pointues mais d'une blancheur douteuse, son sourire fin et grimaçant. Il n'y a que les braves gens dont le sourire soit vraiment franc et charmant.

Celui de Me Biville-Cahan était radicalement vilain. —Il demanda: —C'est une opération chirurgicale que vous voulez pratiquer? —En grand.

Rouvres?... —Pour la débarrasser de sa pléthore.... —L'austère avocat conclut: —La morale est avec vous. Gonflé par un crime.... —Dites par une série de crimes, rectifiés l'auvergnat.

—Ah! il y en a plusieurs!... —Deux au moins, d'abord l'assassinat du duc de Bréannes... —L'autre?... —La tentative de meurtre sur Jean Villedieu.

—Le fils de l'ancien président? —Lui-même. —Quel rapport? —Les deux affaires s'enchaînent.... Jean Villedieu était l'ami et le conseiller de la vieille duchesse de Bréannes.... Le comte de Rouvres le jugeait dangereux et voulait le supprimer.... —Oubris. Les preuves? —Je les ai, indiscutables.

—Voilà... Révillac avait des bons offices de maître et l'arrosait d'honneurs abondants, mais il le connaissait.

Il ne lâcha pas ses papiers. —Il les lut seulement à haute voix.

—Il en produisit deux absolument irréfutables.

L'aveu du jeune vaerien qui s'appela Victor Ridel et celui sans réplique souscrit par Olopin à Bichat accompagné de son compatriote Bréannes, le botteux.

Me Biville-Cahan avait l'intel-

lignage très ouverte. —En deux mots il comprenait une affaire et en deux secondes il devinait ce qu'on ne lui disait pas.

Il fut frappé de la netteté de la situation. —En réalité, l'usurier de la rue de la Victoire était le maître de l'honneur, de la liberté et presque de la vie du comte Xavier de Rouvres.

—Comment avez-vous pu vous procurer de telles pièces? demanda l'avocat avec une sorte d'admiration.

—C'est mon secret. —Elles vous ont coûté cher? —Assez, mais elles valent davantage.

—Combien? —Une somme en proportion avec la fortune du comte.

—Et vivement Révillac observa: —Vous avez parlé d'une opération chirurgicale, cher maître?

—En effet. —Les chirurgiens ne fixent-ils pas leurs honoraires en raison de la situation de leur client? —Vous avez raison. Mais d'abord, quelle mission voulez-vous m'attribuer dans l'affaire?

—Vous avez de l'autorité; vous pouvez jouer le rôle d'un conciliateur, tout en imposant de dures conditions.... Vous êtes éloquent. Vous ferez valoir après du comte, que vous paraîtriez avertir et protéger, les dangers qu'il court, son intérêt à étendre à tout prix le commerce-

ment d'incendie qui le menace... —J'entends bien. —Me Biville-Cahan serra ses lèvres méduses et se gratta le menton.

—Mais alors, fit-il en procédant par insinuation, c'est moi qui serai le chirurgien.... Donc, les honoraires.... —Vous les fixerez.... —Etablissons les d'avance. —L'avocat regarda l'usurier qui le fixait de son côté.

Les deux regards étaient aussés croisés l'un que l'autre. —C'est d'une besogne assez malpropre que vous voulez me charger, dit-il. Je devrais refuser, ce n'est pas douteux. J'accepte à condition du secret.... Mais part à deux!... Vous serez content de moi. L'opération sera sérieuse et étendue, j'en réponds.

—Je le sais, maître, autrement serais-je venu vous trouver, mais c'est trop cher.... —Ah! Révillac reprit: —Vous savez si je suis large avec vous.

Voici mon dernier mot. —Dites: —J'ai un associé.... —Bichat? —Parfaitement. C'est lui qui a tout conduit. Part à trois. En somme, c'est au moins un million que je vous apporte.... En voulez-vous?

Me Biville-Cahan n'était pas écroulé de ses gestes convulsifs,

Il étendit sa main maigre, aux doigts crochus de Normand de race, vers les bustes de d'Agnesseau et de deux ou trois autres vieux bonzes en perruque qui garnissaient la corniche de sa bibliothèque, pour en imposer aux clients, et dit:

—Ce sera à faire pâler la face de ces antiques magistrats; mais le siècle tombe en pourriture et nous corromp les uns comme les autres. Rien n'échappe à ses contagions.

Nettement, il déclara: —A vos ordres.

Il prit des notes rapides, copia de sa main les deux pièces accablantes pour le comte de Rouvres, sous l'œil défilant de Révillac, et quand il eut fini, l'usurier lui demanda: —Non, allons marcher?

—Oui. —Quand verrez-vous le comte? —Prochainement. Laissez moi libre.... Je vais m'informer, choisir le lieu, l'heure psychologique. Il y a là dedans une question de mise en scène, de cuisine préparatoire. On ne met pas un homme sur le gril, à l'improvvisé, sans y avoir réfléchi. Ne l'oubliez pas!... Nous pétitions sur les marches du Code. Il faut des précautions.... Nous avons des mesures à prendre, un biais à trouver.... Je m'en charge. Vous savez que je possède une terre très loin de Fontaine-aux-Bois. Je vais m'informer, j'arriverai à la comte ne s'y trouve-

rait pas.... Ce serait un stou dans notre jeu.... A quelques jours près, l'affaire ne périrait pas.... —Un homme peut mourir. —Sans doute, quelle apparence?.... —Aucune encore, seulement que de nous peut répondre du lendemain? —Je le sais comme vous.... Laissez-moi agir à ma guise.... Vous ne vous en repentirez pas. Nos intérêts ne sont-ils pas communs? —Ils échangèrent leurs vues en quelques mots, en hommes d'affaires qui n'ont pas de temps à perdre, et ils se séparèrent, comme ils s'étaient abordés, sans se donner la main.

—An fond, ils se méprisèrent carrément mais avec une sorte de respect pour la force qu'ils se reconnaissent l'un à l'autre. —Me Biville-Cahan s'était simplement levé à demi pour un maigre salut à ce rebatteur qui lui apportait une si belle affaire.

Resté seul, il se frotta les mains, fit une grimace sinistre aux bustes de sa bibliothèque et, revenant à discours interrompu qu'il préparait, il déclama en se riant lui-même :

La suite à dimanche prochain.

BASE BALL.

New Orleans, 4; Nashville, 2.